

## Compte-rendu du CDEN du 12 octobre 2011

La FSU fait une déclaration liminaire (en pièce jointe) qui n'est commentée ni par le préfet ni par l'Inspecteur d'Académie.

Le bilan de la rentrée scolaire dans le premier degré est toujours aussi satisfaisant selon l'IA, grâce à l'implication des équipes enseignantes et des services académiques.

L'IA insiste sur la nécessité de structurer de mieux en mieux le tissu scolaire du département, sachant que 48 % des communes du Cantal sont aujourd'hui sans école. Les classes uniques, ni même les écoles à deux classes, ne constituent selon lui un fonctionnement assurant la réussite des élèves.

Les effectifs sont stables dans le premier degré public, la baisse est plus marquée dans le privé. Le nombre d'élèves par classe (18,23) se situant bien en-dessous de la moyenne nationale, ainsi que le taux d'encadrement (7 enseignants pour 100 élèves) particulièrement important placent le Cantal dans une situation très favorable et témoignent de l'attention accordée par l'Etat à un département rural et montagnard comme le nôtre.

L'IA rappelle les mesures de carte scolaire qui ont été appliquées à la rentrée et qui respectent les engagements de l'Etat, à savoir 2/3 des postes supprimés dans la classe et 1/3 hors la classe.

L'IA témoigne également sa grande satisfaction sur les résultats aux évaluations nationales dans le premier degré et du nombre limité d'élèves en difficulté. L'aide personnalisée est selon lui opérationnelle et donne des résultats.

Une réflexion est engagée depuis quelques années entre l'Inspecteur d'Académie et l'Association des Maires du Cantal sur le maillage départemental et l'organisation du tissu scolaire.

Les objectifs sont de :

- favoriser la mise en réseau des écoles et lutter contre l'isolement,
- avancer la réflexion sur les écoles intercommunales s'appuyant sur le constat qu'une structure d'école à 3 classes correspondant aux 3 cycles serait optimale,
- prendre en compte les secteurs qui ont des hausses d'effectifs et faire fonctionner une « solidarité départementale »,
- mettre en place des structures d'accueil des enfants de moins de 3 ans qui soient en liaison avec les écoles maternelles.

Le SE-UNSA fait remarquer que les effectifs ont baissé de 43 élèves à la rentrée, et qu'en contrepartie 11 classes ont été fermées.

Le chiffre de 18, 23 élèves par classe est tronqué puisque sont comptabilisés les élèves de CLIS. Or, les CLIS ont « normalement » un effectif plafonné à 12 élèves, ce qui fait donc baisser la moyenne. Sans les élèves scolarisés en CLIS, la moyenne s'élève à 18,73 élèves par classe.

Le SE interpelle enfin l'IA sur la mise en place d'évaluations obligatoires en Grande Section qui auraient lieu en novembre et dont le but serait, en s'appuyant sur des tests pratiqués par la médecine scolaire, de trier les élèves en détectant ceux qui seraient à haut risque, à risque ou non.

La FSU souligne que depuis 2000, ce sont 115 postes qui ont été supprimés dans le Cantal pour un nombre d'élèves quasi identique.

Elle s'étonne aussi de voir revenir sur le tapis la question des écoles à 3 classes alors que l'IA ne s'est pas gêné pour fermer une classe dans certaines écoles qui en avaient justement 3.

La FSU rebondit aussi sur la satisfaction de l'IA concernant les résultats aux évaluations CE1 et CM2 en rappelant que la difficulté scolaire existe toujours et que plus que jamais les RASED ont un rôle à jouer, ce qui nécessite évidemment des moyens supplémentaires.

La FSU souligne aussi les résultats des élèves issus de classes uniques ou de petites écoles sont parmi les meilleurs, d'après le ministère lui-même.

L'IA rappelle que la dernière carte scolaire a épargné les RASED, que l'effort pour maintenir ces réseaux dans le Cantal est maintenu. Preuve en est selon lui : 10 réseaux « fonctionnent » dans le département, alors que l'Allier n'en compte que 7.

L'IA ne souhaite pas faire de la classe unique un modèle de réussite et d'efficacité scolaire car rien ne les démontre selon lui. L'orientation vers les RPI dispersés ou concentrés est donc une option à privilégier.

Concernant l'accueil des élèves handicapés, les demandes d'accompagnement sont selon les services académiques satisfaites dans les écoles publiques (ce qui n'est pas le cas dans les écoles privées).

La FSU intervient de nouveau à propos des dysfonctionnements des RASED dénonçant notamment le manque de maîtres G et le fait qu'à chaque rentrée ces postes soient des marges d'ajustement.

La CGT s'inscrit également dans cette ligne et rappelle que, faute de moyens, beaucoup d'écoles ne voient jamais de maîtres du RASED. Elle interpelle également l'IA sur les sur effectifs constatés dans des CLIS d'Aurillac et d'Arpajon sur Cère.

L'Association des Maires quant à elle maintient son désaccord sur les retraits de postes, déplore qu'ils n'aient pas été entendus malgré leurs protestations.

Elle souligne la complexité de participer à des réunions de concertation avec l'IA dans un contexte de suppression de postes.

Concernant la problématique RASED, l'IA rappelle qu'une charte a été mise en place afin de donner un cadre de mission et mieux cibler les besoins.

Enfin, concernant les CLIS, l'IA répond que le I de CLIS signifie Inclusion et que les équipes enseignantes doivent rendre possibles l'accueil de ces élèves dans des classes ordinaires.

Au-delà du déni de réalité dans lequel l'administration ne cesse de s'enfoncer, nous tenons à condamner l'attitude peu respectueuse que le préfet a témoignée à l'égard du Comité et des délégués du personnel.